



Rappel
JNRB 2026

Mardi 23 juin 2026 – Bâtiment Stewart, UFR Santé, Université de Rouen Normandie

Pour rappel, la prochaine Journée Normande de Recherche Biomédicale - **JNRB 2026** - aura lieu le mardi **23 juin 2026** dans le bâtiment Stewart, à l'UFR Santé de l'Université de Rouen Normandie.

Comme pour les éditions précédentes, la JNRB sera l'occasion de partager les avancées scientifiques des équipes normandes de recherche biomédicale, et comprendra en particulier des communications orales, des présentations de poster, et deux conférences plénières « *ARNm en biomédecine : des vaccins aux thérapies personnalisées, entre promesses et défis* » (Pr **Chantal Pichon**, ART-ARNm Inserm U1364, Université d'Orléans, Institut Universitaire de France) et « *Recommandations pour une stratégie nationale d'information et de lutte contre la désinformation en santé* » (Pr **Mathieu Molimard**, co-rédacteur du rapport « Information en Santé » remis au MESR en janvier 2026, Université de Bordeaux).

Des prix seront attribués aux meilleures communications orales et aux meilleurs posters commentés.

Vous trouverez ci-après le lien pour les inscriptions :

<https://jnrb-2026.sciencesconf.org/>

Date limite d'inscription :
10 juin 2026



**MARDI 23 JUIN
2026**

**BÂTIMENT STEWART –
UFR Santé**
Université de Rouen Normandie

Financement

Appel à projet « Haut Risque Haut Potentiel »

Dans le cadre de l'appel à projet « **Haut Risque Haut Potentiel** » 2026 du Cancéropôle Nord-Ouest, un financement a été accordé au Dr **David Ribet** (Inserm U1073, ADEN ; directeur Pr **Moïse Coëffier**) pour son projet de dé-

veloppement de vecteurs de bactofection à partir du microbiote intestinal humain.
Montant du financement : de 20 000 €



4^{ème} édition des "Rencontres Normandes de Microbiologie"

13 mai 2026, Pôle des Formations et de Recherche en Santé, Caen

La quatrième édition des « **Rencontres Normandes de Microbiologie** », co-organisée par les laboratoires ADEN (Inserm UMR1073 ; directeur Pr **Moïse Coëffier**), CBSA (UR4312 ; directrice Pr **Sylvie Chevalier**) et Dynamicure (Inserm UMR1311 ; Pr **Jean-Christophe Plantier**), s'est tenue le mercredi 13 mai 2026 au Pôle des Formations et de Recherche en Santé de l'Université de Caen. Cet événement a permis de réunir une centaine d'acteurs de la recherche en Microbiologie de la Région Normandie. Douze conférenciers normands rattachés aux Unités ADEN, CERMN, CBSA, LABÉO, Dynamicure, GlycoMEV, ABTE et ToxEMAC des Universités de Rouen, Caen et

Le Havre, ainsi qu'une invitée extérieure, le Dr **Zeynep Baharoglu** (Institut Pasteur, Paris), ont présenté leurs travaux lors de cette journée. Une vingtaine de posters étaient également exposés. **Meliss Kaya** (PBS, UMR6270) et **Imène Benchibane** (PBS, UMR6270) ont reçu un prix pour leurs posters. **Matthieu Martineau** (Dynamicure/LABÉO, Inserm U1311) et **Léona Orlandi** (ABTE/ToxEMAC) ont reçu un prix pour leurs communications orales. Les organisateurs remercient vivement l'ensemble des soutiens financiers de cet événement et l'Université de Caen pour son accueil.



Réunion scientifique

Dr **Maïté Courel**, mardi 2 juin 2026, Mont-Saint-Aignan

Le Dr **Maïté Courel** (Institut de Biologie Paris-Seine, CNRS UMR 8263, Inserm U1345, Sorbonne Université) animera une conférence de l'IRIB intitulée « *Traduire ou ne pas traduire ? Les P-bodies humains répondent à la question* », le mardi 2 juin 2026, de 12h à 13h, en présentiel dans l'amphithéâtre du CURIB (Mont-Saint-Aignan).

Les P-bodies sont des granules cytoplasmiques dans les cellules eucaryotes, composés

d'ARNm et de protéines impliquées dans la dégradation ou le stockage des ARNm. Ils agissent comme des sites de régulation post-transcriptionnelle, stockant les ARNm pour une traduction ultérieure ou leur dégradation.

La conférence sera également accessible à distance :

<https://urls.fr/r5mUuJ>



Prix

Monsieur **Iskandar Kyrillos**, doctorant de 1^{ère} année dans le laboratoire GRHVN (UR3830 ; directeur Pr **Jean-Paul Marie**) a été lauréat du Prix « **Espoir** » de la Société Française de Physiothérapie pour son projet de thèse sur la stimulation vagale auriculaire pour limiter la dyspnée d'effort des patients atteints de

A l'occasion des **18^{èmes} journées du Cancéropôle Nord-Ouest** qui se sont tenues à Deauville, du 5 au 7 mai 2026, deux doctorants de l'IRIB ont été distingués pour la qualité de leurs travaux. **Camille Cochois**, sous la direction du Dr **Hélène Castel**, (Inserm UMR1245, CBG ; directeur Pr **Gaël Nicolas**) a reçu un des prix de la meilleure communication orale pour un travail intitulé « *Stratégie thérapeutique à base d'hydrogel pour stimuler l'infiltration de cellules immunitaires et remodeler le micro-*

environnement du glioblastome ». **Jeremy Proaño-Herrera**, sous la direction du Pr **Christophe Dubessy** (Inserm UMR1239, NorDiC ; directeur Pr **Hervé Lefebvre**) a reçu un prix du public décerné par le Groupe des Entreprises Françaises Face au Cancer (Gefluc) pour son travail intitulé « *Establishing single-cell TIRF imaging to study miRNA regulation of exocytosis in human pheochromocytoma, a neuroendocrine tumor* ».



Thèse

Léna Rousseau, 17 mars 2026

Madame **Léna Rousseau** (Inserm UMR1073, ADEN ; directeur Pr **Moïse Coëffier**) a soutenu le 17 mars 2026 sa thèse de sciences devant un jury composé des Prs/Dr **Sylvie Vancassel** (INRAE, Bordeaux), **Christophe Magnan** (Université Paris-Cité), **Vincent Van Waes** (Université de Franche-Comté), **Maité Montero** et **Najate Achamrah** (Université de Rouen Normandie). Cette thèse intitulée « *Etude de la neuroinflammation au cours de l'anorexie et du rôle de l'axe microbiote-intestin-cerveau* » a été dirigée par le Pr **Moïse Coëffier** (Université de Rouen Normandie). **Léna Rousseau** a été financée par une allocation doctorale de l'Université Rouen Normandie

et par la Société Francophone de Nutrition Clinique et Métabolisme (SFNCM).

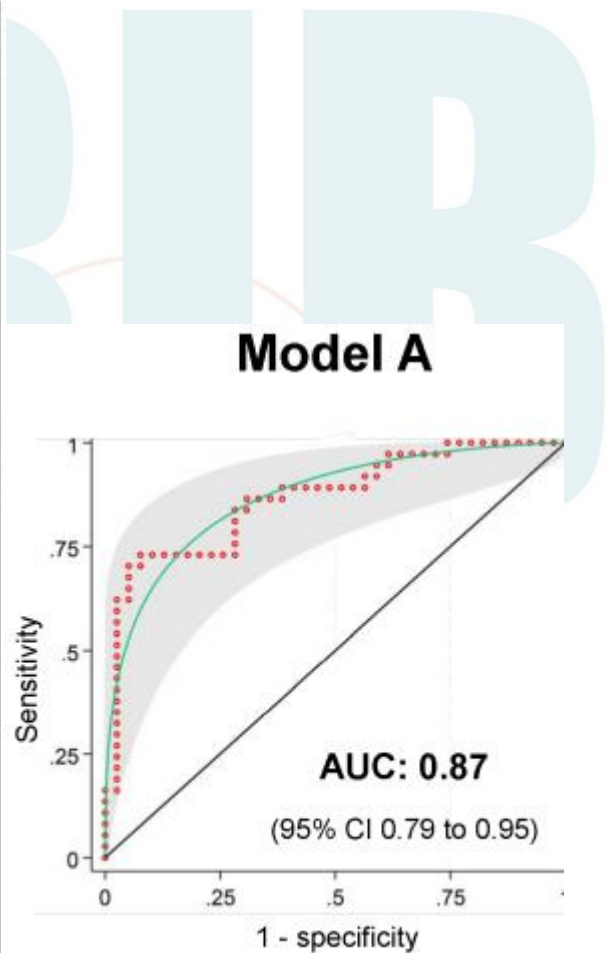
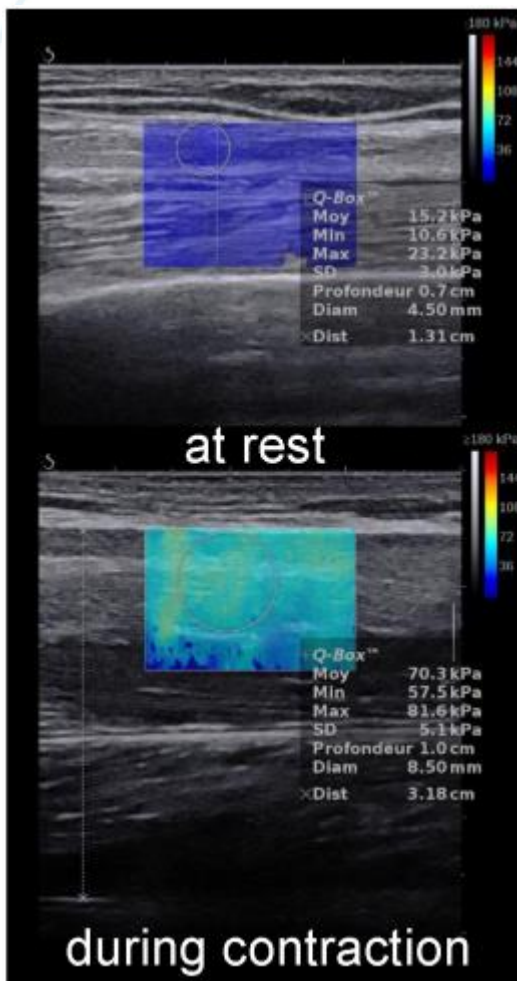


Publications

Critical Care Medicine

Combret Y., Machefert M., Hilfiker R., Schnell G., Bachasson D., Lamia B., Prieur G. and Medrinal C. *Early Measurement of Quadriceps Response to Neuromuscular Electrical Stimulation to Identify Future ICU-Acquired Weakness.* Dans cet article paru dans *Critical Care Medicine* ([doi: 10.1097/CCM.0000000000007059](https://doi.org/10.1097/CCM.0000000000007059)), une équipe du laboratoire GRHVN, UR3830 (directeur Pr **Jean-Paul Marie**) a étudié un enjeu majeur de la réanimation : la faiblesse musculaire acquise en soins intensifs. Cette complication touche de nombreux patients ventilés et retar-

tarde leur récupération fonctionnelle. Les chercheurs ont évalué la réponse du quadriceps à une stimulation électrique neuromusculaire très précoce. Cette réponse a été mesurée au lit du patient par échographie et élastographie. L'étude a inclus 80 patients ventilés en réanimation. Le modèle développé prédit la faiblesse acquise plusieurs jours avant l'évaluation clinique habituelle. Cette approche pourrait aider à mieux cibler les patients nécessitant une réhabilitation renforcée. Elle ouvre des perspectives pour personnaliser les soins et optimiser la récupération musculaire.



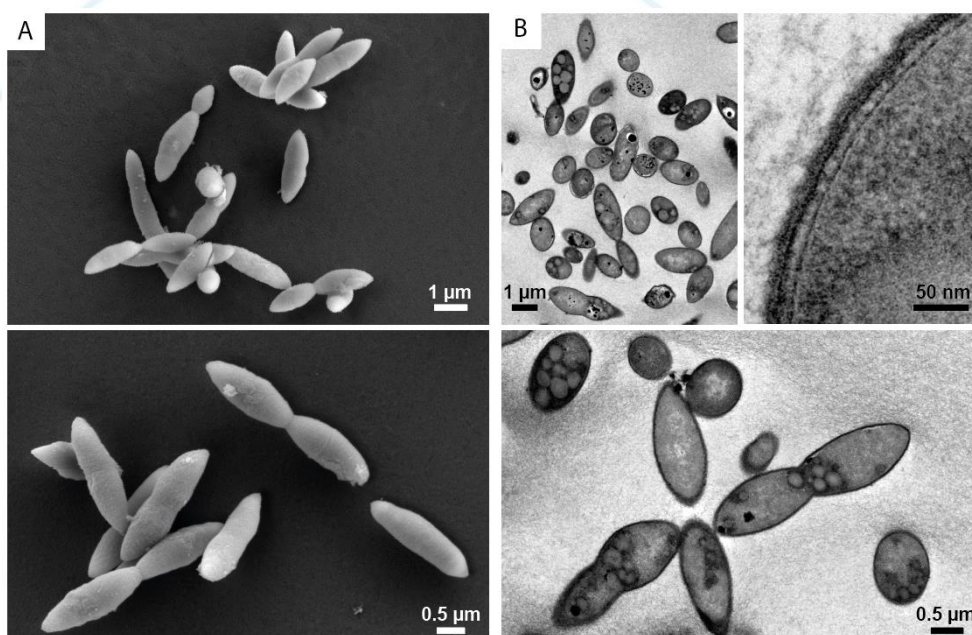
A gauche : Images échographiques du muscle Quadriceps au repos et à l'effort avec module d'élastographie. La densité musculaire est augmentée au cours de la contraction induite par stimulation.

A droite : Courbe ROC du modèle pour identifier précocement les faiblesses musculaires en réanimation.

Current Microbiology

Gloaneac N., Huré M., Bailly L., Petit E., Bourhis-Loutelier C., Goux D., Coëffier M. and Ribet D. *Pilosibacter rotomagensis* sp. nov., a Butyrate-Producing Bacterium Isolated from Human Faeces. Dans cet article publié dans **Current Microbiology** ([DOI:10.1007/s00284-026-04906-1](https://doi.org/10.1007/s00284-026-04906-1)), les chercheurs de l'UMR Inserm 1073 (ADEN ; directeur Pr **Moïse Coëffier**), en collaboration avec l'Unité CARMEN (UMR6064) et la Plateforme CMAbio3 de l'Université de Caen Normandie, ont identifié et caractérisé une nou-

velle espèce bactérienne du microbiote intestinal humain. Cette bactérie a été nommée *Pilosibacter rotomagensis*, en l'honneur de la ville de Rouen (nom gallo-romain *Rotomagus*) où elle a été isolée par **David Ribet** et ses collaborateurs. Cette bactérie a la propriété de produire de grande quantité de butyrate, un métabolite essentiel dans la physiologie intestinale. Ce travail a bénéficié du soutien de Normandie Valorisation, de la Région Normandie et de l'ANR (ANR SUMONING 22-CE14-0064-01).



Observation en microscopie électronique à balayage (A) et à transmission (B) de la bactérie *Pilosibacter rotomagensis*. Cette bactérie de type Gram-positif appartient à la famille des *Lachnospiraceae*, est capable de produire de grande quantité de butyrate et est retrouvée chez environ 50% de la population humaine.

Annals of Intensive Care

Michaux B., Harter V., Occhiali E., Astier A., Freynet A., Fossat G., Galliot R., Mourrisoux G., Charpentier J., Rozec B., Tamion F., Beduneau G. and the Muevelo study group. *Early mobilization with or without cycloergometry in patients with septic shock in Intensive Care Unit: a randomized controlled trial* L'étude MUEVELO a récemment été publiée dans *Annals of Intensive Care* (<https://dx.doi.org/10.1016/j.aicoj.2026.100034>). Cette publication est l'aboutissement d'un parcours commencé en 2014 avec l'obtention du premier programme hospitalier de recherche infirmière et paramédicale (PHRIP) du CHU de

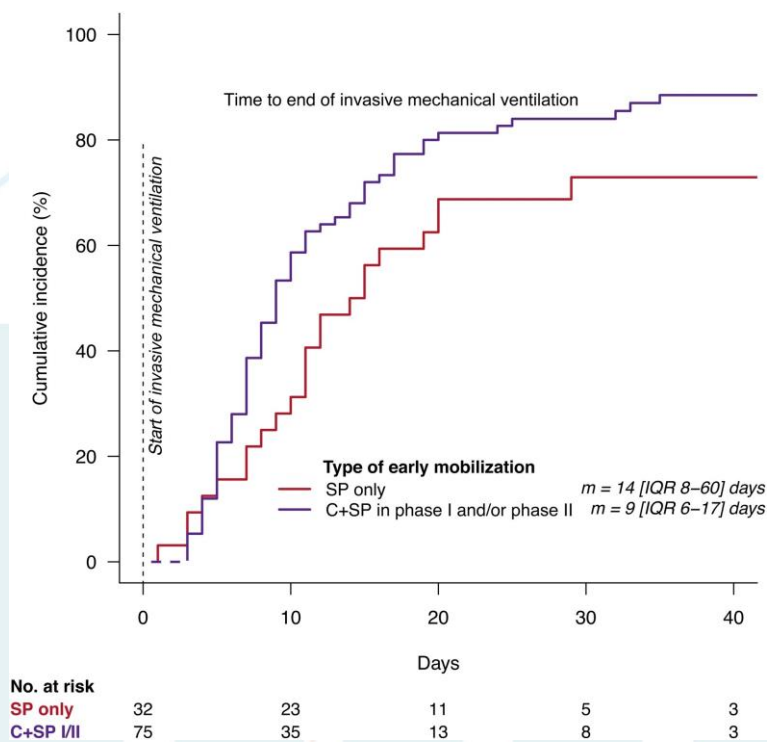
Rouen ; elle représente un bel exemple de recherche paramédicale, et nous tenons à remercier les nombreuses personnes impliquées durant ces années.

Nous avons ainsi étudié l'impact du cycloergomètre (pédalier en position allongée au lit) en complément de la kinésithérapie habituelle en réanimation (mobilisations, mise au bord de lit puis au fauteuil, marche, etc...) pour des patients présentant une défaillance multiviscérale d'origine septique. Le recours ou non au cycloergomètre était randomisé à différentes étapes d'un séjour en réanimation, distinguant une phase initiale dite passive lorsque les patients

étaient sédatisés et intubés et une phase dite active lorsque les patients étaient réveillés (intubés puis extubés). Ces patients étaient suivis jusqu'à leur sortie de réanimation (ou J60 maximum).

Dans cette étude multicentrique ont été inclus 119 patients de 2016 à 2020. Les résultats ne montrent pas de différence entre les groupes concernant la durée de séjour en réanimation.

Dans l'analyse complémentaire, la durée médiane de la ventilation mécanique était significativement plus longue chez les patients n'ayant pas bénéficié du cycloergomètre. Il y avait également une tendance à une durée de séjour en réanimation plus longue chez les patients n'ayant jamais bénéficié de cycloergomètre.



Duration of invasive mechanical ventilation SP vs others.

Results of Aalen cumulative incidence of stopping invasive mechanical ventilation (IMV) by arm combination (SP only vs C+SP in phase I and/or phase II) for the 107 patients randomized in phase I and II. Median duration and IQR are displayed in days. The number of patients at risk at various times is indicated under the x-axis. P-value results from Aalen model.

SP = standard physiotherapy. C+SP = cycloergometry + standard physiotherapy. m = median. IQR = interquartile range.

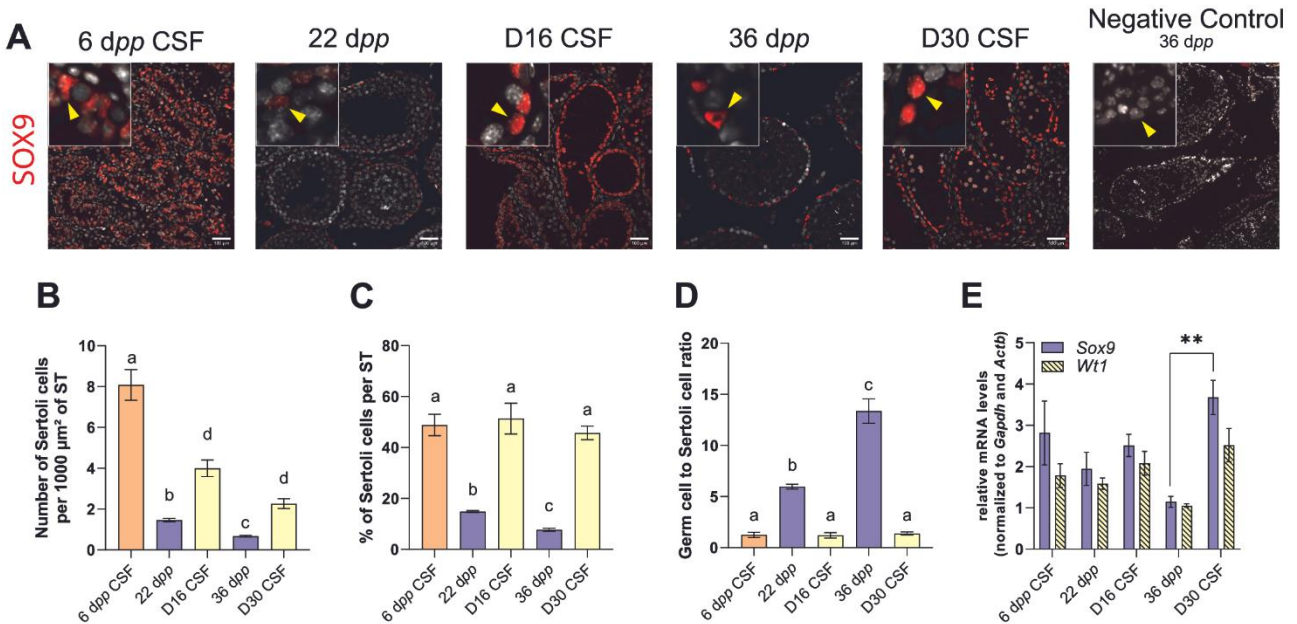
Frontiers in Reproductive Health section Andrology

Moutard L., Dufour M., Rives N., Basille-Dugay M., Chemin E., Rousseau V., Feraille A., Rondanino C. and Dumont L. *Maturation-associated changes in Sertoli cells following in vitro culture of frozen-thawed prepubertal mouse testicular tissue.* Dans cet article publié dans *Frontiers in Reproductive Health section Andrology* (doi.org/10.3389/frph.2026.1835316), les chercheurs de l'équipe PSG (coordinatrice Pr **Nathalie Rives**) du laboratoire NorDiC (Inserm UMR 1239 ; directeur Pr **Hervé Lefebvre**) présentent un travail réalisé dans le cadre de la thèse du Dr **Laura Moutard**, sous la

direction du Pr **Christine Rondanino** et le co-encadrement du Dr **Ludovic Dumont**. Les auteurs ont évalué la maturation et la fonctionnalité des cellules de Sertoli lors de la culture *in vitro* de tissu testiculaire prépubère murin préalablement congelé / décongelé. Pour cela, des fragments testiculaires provenant de souris prépubères âgées de 6 jours ont été cultivés pendant 16 et 30 jours. Ces tissus cultivés ont ensuite été comparés à des tissus testiculaires prélevés *in vivo* à différents stades du développement postnatal. Les analyses ont porté sur plusieurs marqueurs de maturation

des cellules de Sertoli, par immunohistochimie, RT-qPCR et dosage de deux hormones associées à leur activité : l'AMH et l'inhibine B. Les résultats montrent que les cellules de Sertoli présentes dans les explants cultivés *in vitro* acquièrent des caractéristiques proches de celles observées au cours du développement normal chez la souris. La détection de l'inhibine B après 16 et 30 jours de culture suggère notamment que ces cellules conservent une activité fonctionnelle dans ce modèle. Les auteurs ont également testé l'ajout de FSH, une hormone impliquée dans la régulation des fonctions des cellules de Sertoli. Toutefois, cette supplé-

mentation n'a eu qu'un effet limité sur la progression de la première vague de spermatogenèse *in vitro*. Ainsi, cette étude montre que la culture de tissu testiculaire prépubère congelé-décongelé permet une maturation partielle des cellules de Sertoli et le maintien de certaines fonctions essentielles. Ces résultats contribuent à mieux comprendre les conditions nécessaires à la maturation *in vitro* du tissu testiculaire immature, dans la perspective de futures stratégies de préservation de la fertilité chez les garçons prépubères atteints de cancer.



Contenu en cellules de Sertoli après 16 ou 30 jours de culture. (A) Images représentatives de l'expression de SOX9 (en rouge) par les cellules de Sertoli au cours du développement postnatal de la souris (6, 22 et 36 *jpp*) et dans des cultures *in vitro* de tissus testiculaires congelés-décongelés à J16 ou J30. Les coupes de tissu testiculaire ont été contre-colorées au Hoechst (en gris). Échelle : 100 μm. Des zooms avec un grossissement numérique supplémentaire de ×5 sont présentées. Les pointes de flèche jaunes indiquent les cellules de Sertoli. (B) Nombre de cellules de Sertoli SOX9+ par 1000 μm² de tube séminifère (ST, *seminiferous tubules*) *in vivo* (6, 22 et 36 *jpp*) et dans des explants cultivés *in vitro* (J16 et J30). (C) Pourcentage de cellules de Sertoli SOX9+ par ST *in vivo* (6, 22, 36 *jpp*) et *in vitro* (J16 et J30). (D) Rapport cellules germinales / cellules de Sertoli *in vivo* (6, 22 et 36 *jpp*) et *in vitro* (J16 et J30). (E) Niveaux relatifs d'ARNm des marqueurs des cellules de Sertoli (*Sox9*, *Wt1*) (normalisés par rapport à *Gapdh* et *Actb*). Les données sont présentées sous forme de moyennes ± SEM, avec $n = 4$ à 6 réplicats biologiques pour chaque groupe. Des lettres différentes indiquent des différences significatives entre les groupes ($P < 0,05$). Des lettres identiques entre les groupes indiquent l'absence de différence significative entre ces groupes ($P \geq 0,05$). $P < 0,01$.

CSF, controlled slow freezing; D, days of culture; dpp, days postpartum, ST, seminiferous tubule.

Comité de direction Martine Pestel-Caron (Inserm UMR1311, DYNAMICURE, Université de Rouen Normandie)
 Ebba Brakenhielm (Inserm UMR1096, EnVI, Université de Rouen Normandie)
 Christophe Dubessy (Inserm UMR1239, NorDiC, Université de Rouen Normandie)

Comité de rédaction Laurence Matéo (laurence.mateo@univ-rouen.fr)
 Christophe Dubessy (christophe.dubessy@univ-rouen.fr)